



Western !

Texte et mise en scène Serge Papagalli

PRESSE

• **Le Dauphiné libéré** • Dimanche 27 septembre 2020 • Par Clément Berthet

« Si la vie me l'autorise, je mourrai sur scène »

L'humoriste Serge Papagalli va fêter ses 50 ans de carrière avec une création, « western ! » (...)

• **Le Petit Bulletin Grenoble** • Mercredi 07 octobre 2020 • Par Aurélien Martinez

« PAS D'HUMOUR INTÉRESSANT SANS TRAGIQUE » - Interview...

Pour célébrer ses 50 ans de carrière, le comédien, metteur en scène et auteur Serge Papagalli, comique dauphinois par excellence, propose un western-spaghetti de 2h20 avec, à ses côtés, 13 comédiennes et comédiens de la scène grenobloise qui lui sont fidèles. Avant la première de cet intrigant "Western !" mardi 13 octobre sur la scène de la MC2 (et la tournée iséroise qui suivra), on lui a posé quelques questions. (...)

• **telegrenoble.net** • Mercredi 07 octobre 2020 • Emission Si on parlait présenté par Thibault Leduc

Focus sur Western de Serge Papagalli à la MC2 et en tournée en Isère >>> Ecouter voir (...)

• **Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné** • Vendredi 09 octobre 2020 • Par Prune Vellot

Western à la Grenobloise

Pour fêter ses 50 ans de théâtre, Serge Papagalli a voulu créer l'événement avec « Western ». Cette pièce écrite spécialement pour quatorze comédiens et comédiennes qu'il aime (et réciproquement) est une parodie de western spaghetti. Elle sera jouée pour la première fois à la MC2 DE Grenoble et partira ensuite en tournée dans les salles de l'Isère. (...)



GRENOBLE ET SA RÉGION

ISÈRE L'humoriste Serge Papagalli va fêter ses 50 ans de carrière avec une création, "Western !"

« Si la vie me l'autorise, je mourrai sur scène »

Serge Papagalli s'apprête à débiter une tournée en Isère avec un spectacle marquant ses 50 ans de carrière. Le Grenoblois que l'on réduit trop souvent à ses personnages dauphinois a en fait multiplié les rôles au théâtre, à la télévision et au cinéma. Entamant même un tour de chant.

Il aurait rêvé d'être Robert Piant, le chanteur de Led Zeppelin. Mais jouer un personnage dauphinois, incarner un paysan au service du Roi Arthur dans la série "Kaamelott" et interpréter un texte de Shakespeare, c'est tout aussi rock'n'roll. Serge Papagalli n'a jamais aimé les étiquettes (sauf peut-être celles des bonnes bouteilles en épicerie qu'il est). En termes artistiques, j'ai certainement raison. En termes de carrière, j'ai eu tort », dit-il avec franchise.

« Ma vraie vie, le vrai moment où j'ai la moitié de mon âge, c'est quand je suis sur scène »

Cars'il avait suivi le même chemin que ses amis Les Chevaliers du Fiel ou Les Bodin's, sans doute « les choses auraient été plus simples », pense-t-il. Manière de dire qu'il aurait parcouru les plateaux de télévision et les Zénith de France. Seul que jouer toute sa vie les mêmes rôles, ce n'est pas son genre. « Mon premier spectacle, "Plus la peine de l'ir-

mer" en 1982, je l'ai joué 650 fois, notamment à l'Olympia. J'aurais pu continuer avec le même style toute ma vie car ça plaisait au public. Mais j'avais la gourmandise de changer souvent de répertoire », note-t-il. En 50 ans de carrière, l'humoriste a ainsi développé un menu où, si les plats sont parfois différents, la recette, elle, est la même. « C'est comme réussir une mayonnaise, il ne suffit pas de tourner. Il faut un peu d'aldémie dans ce qu'on fait. Il n'y a pas un seul moment de ma vie où je n'ai pas fait un truc qui me plaisait. C'est ma seule richesse réelle », souligne-t-il. Avec comme principal ingrédient l'amitié. « Je ne suis jamais allé chercher des comédiens à l'autre bout du monde. Je ne joue qu'avec des amis, de talent, avec qui j'ai des relations humaines intéressantes. Voilà sans doute pourquoi son public est si fidèle. Même si l'humoriste s'amuse parfois à le surprendre. Car Serge Papagalli ne fait pas que dans le patois dauphinois. Les gens sont toujours étonnés de me voir dans un concert de musique baroque

alors que j'adore ça », dit-il en souriant. Cette musique qui fait partie de sa vie. Impensable de vivre sans elle. Alors en 2018, à 71 ans, il s'est lancé un défi. Faire ce qu'il a toujours rêvé : chanter sur scène.

« Je n'ai jamais pratiqué un rire de méchanceté »

En convoquant Dean Martin, Frank Sinatra, Bob Dylan, Alain Bashung, Leonard Cohen, Francis Cabrel, Adriano Celentano, Paolo Conte... Ici pas de caricature ou de comédie mais un incroyable talent de chanteur. « Dès l'âge de 16 ans, j'ai pris une guitare et j'ai joué Mon univers, c'était le rock et Brassens », se souvient-il.

À la maison, on parlait plus italien que culture. Il n'a d'ailleurs pas mis un pied dans un théâtre avant l'âge de 20 ans. Il aurait voulu être vétérinaire, il est devenu artisan du spectacle. « Aujourd'hui, je pense que je suis fait pour ça. Ma vraie vie, le vrai moment où j'ai la moitié de mon âge, c'est quand je suis sur scène », dit-il avec sincérité. On ne triche pas, d'ailleurs, chez Papagalli. « Je pense que le public voit dans mes pièces une forme de sincérité et d'humanisme derrière le rire. Je n'ai jamais pratiqué un rire de méchanceté.

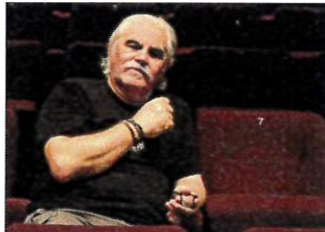
Certains de mes collègues parisiens se foutent de la gueule du petit gros, de la femme... Je ne pratique pas ce sport-là », estime Serge Papagalli qui ne s'interdit d'aller dans aucun village, aucune salle, des plus petites aux plus grandes. « On va parfois jouer dans des patelins où il y a 800 habitants et 600 personnes dans la salle. Je ne parlerai pas de mission, car j'ai fini l'armée depuis longtemps, mais notre envie, c'est d'aller auprès du public dit populaire », affirme l'humoriste.

Une vie de saltimbanque qui l'emmène bien au-delà des frontières de l'Isère. Et qui ne s'arrête jamais. À 73 ans, Serge Papagalli termine l'écriture de sa

71^e pièce qu'il présentera en 2021. Tout en poursuivant les répétitions de son spectacle "Western !" [lire par ailleurs]. « Je n'ai pas la sensation de travailler, j'ai des états de fatigue mais dès que je suis sur scène ça disparaît. Si la vie me l'autorise, je mourrai sur scène. Ce n'est pas pour faire mon Molière, c'est parce que ce serait très bien. Un métier où il n'y a pas de retraite, c'est quand même merveilleux ! »

Clément BERTHET

RETROUVEZ LA VIEQ SUR ledauphine.com



Serge Papagalli à la MC2 à Grenoble où il répète actuellement son spectacle créé grâce à la complicité de Jean-Paul Angot, le directeur, et du Département de l'Isère. Photo Le Di/Bernard LAGREUX

"Western !", le 70^e spectacle : quête du pouvoir, racisme et amish



Serge Papagalli à la MC2 de Grenoble, en compagnie de sa troupe pour la pièce "Western !" qu'il présentera dans plusieurs villes du département. Photo MC2

C'est avec son papa que Serge Papagalli a vu son premier western dans un cinéma du cours Bernat à Grenoble. Il s'agissait du film "Les Aventures du capitaine Wyatt" avec Gary Cooper. « Visuellement, c'est extraordinaire, surtout quand on est gamin et qu'on voit un tel film sur grand écran », apprécie-t-il. Alors, pour fêter ses 50 ans de carrière, l'humoriste a voulu rendre hommage au cinéma de son enfance. Pour cela, il ne réunit pas moins de 14 comédiens sur scène dans un décor

construit pour l'occasion. « Notre société n'est-elle pas un far west ? » se demande Serge Papagalli qui présentera sa création dans plusieurs villes du département [lire par ailleurs]. Cette 70^e pièce que Serge a écrite va parler de quête du pouvoir, de racisme, de violence et même des amish. « C'est Macron qui m'a piqué l'idée, pas moi ! » dit-il en référence aux propos récents du chef de l'État à la suite du débat sur la 5G. « Nous sommes vraiment sur une pièce d'acteurs, estime Jean-Paul Angot,

directeur de la MC2 et soutien du projet avec le Département de l'Isère. Le théâtre privilégie souvent la mise en scène alors que Serge, lui, met en avant les acteurs, dont il est un grand. » C.B.

Avec Emmanuelle Amiel, Gélès Arboua, Valère Bertrand, Éléonore Briganti, Jean-Vincent Brisa, Stéphane Czapiek, Grégory Faive, Léo Ferber, Émilie Geymond, Hélène Grattet, Véronique Kagoian Favet, Serge Papagalli, Christiane Papagalli, Patrick Zimmermann.

« Je me demande si le vrai monde n'est pas sur scène et si la vie que nous vivons n'est pas un théâtre tellement il y a de bruit. »

Serge Papagalli

SERGE PAPAGALLI EN 10 DATES

- 1947 : naissance à Grenoble.
- 1970 : débute dans le métier avec des spectacles pour enfants.
- 1981 : apparition dans "La Femme d'à côté" de François Truffaut.
- 1982 : premier spectacle pour adultes, "Plus la peine de frimer".
- 1983 : il prend la direction du Théâtre 145 à Grenoble et accueille Smain, Lemercier, Bouteille, Jolivet, Sergent, Debouze jusqu'en 1999.
- 1996 : son personnage de paysan dauphinois rencontre un énorme succès. "Le Dauphinois libéré" est vu par plus de 28 000 spectateurs.
- 1997 : il joue dans des pièces classiques comme "Le malade imaginaire" de Molière sous la direction de Jean-Vincent Brisa.
- 2005 : il interprète Guethenoc dans la série "Kaamelott" créée par Alexandre Astier sur M6. Il sera présent dans le film issu de la série dont la sortie est prévue le 25 novembre prochain.
- 2014 : il est la voix originale de Abracourcix dans "Astérix - Le Domaine des Dieux" d'Alexandre Astier.
- 2020 : il fête ses 50 ans de carrière avec "Western !".



Serge Papagalli dans l'un de ses rôles de personnage dauphinois : « Je ne me moque jamais. Je ne parle que des problèmes qui me touchent et qui parlent à mon public que ce soit la solitude, le temps qui passe, la souffrance, la mort. Mais d'une manière à l'italienne. » Photo archives Le DL



Serge Papagalli joue Guethenoc dans la série "Kaamelott" créée par Alexandre Astier sur M6. Il sera présent dans le film dont la sortie est prévue le 25 novembre prochain. C'est grâce à cette série que j'ai des jeunes de 16 à 30 ans qui me connaissent sinon ils ne viendraient pas voir un vieux con », dit-il avec humour. Photo Calt Productions

La tournée de "Western !" :

■ MC2 de Grenoble
13, 16, 20, 22 octobre à 20 h 30 ; 14, 15, 17, 21 octobre à 19 h 30. De 9 à 29 €.

■ Théâtre Jean-Vilar à Bourgoin-Jallieu
6 et 7 novembre à 20 h 30. De 18 à 28 €.

■ Coléo à Pontcharra
20 et 21 novembre à 20 h 30. De 16 à 28 €.

■ Le Diapason à Saint-Marcellin
27 et 28 novembre à 20 h. De 6 à 20 €.

■ Le Manège à Vienne
11 décembre à 20 h 30. De 20 à 35 €.

■ Le Grand Angle à Voiron
18 décembre à 20 h. De 22 à 28 €.



© MC2

« PAS D'HUMOUR INTÉRESSANT SANS TRAGIQUE »

Théâtre / Pour célébrer ses 50 ans de carrière, le comédien, metteur en scène et auteur Serge Papagalli, comique dauphinois par excellence, propose un western-spaghetti de 2h20 avec, à ses côtés, 13 comédiennes et comédiens de la scène grenobloise qui lui sont fidèles. Avant la première de cet intrigant "Western !" mardi 13 octobre sur la scène de la MC2 (et la tournée iséroise qui suivra), on lui a posé quelques questions. PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Fêter ses 50 ans de scène, ça doit être vertigineux !

Serge Papagalli : Ce n'est pas anodin, en effet. Ça peut même être vertigineux, certes, mais comme j'ai fait un peu d'escalade dans ma jeunesse, je me cramponne aux rochers pour tenir ! Plus sérieusement, disons que quand on démarre dans ce métier à hauts risques, surtout à l'époque où j'ai commencé, on le fait avec passion, sans calcul et donc sans savoir réellement où l'on va. Être encore vivant après ce demi-siècle de théâtre, c'est génial !

Quand vous vous retournez sur ces 50 ans de carrière, que vous dites-vous ? Vous en êtes fier ? Vous avez des regrets ?

Bien sûr que j'en suis fier, surtout que je suis encore là comme on le disait, avec un public toujours aussi fidèle. C'est incroyable ! Après, puisqu'on parle de regrets, je pense à l'époque où nous étions à Paris au début des années 1980. J'avais 33-34 ans, le Café de Gare était plein, des gens comme Patrice Leconte venaient nous voir sans qu'on ait un attaché de presse qui s'en occupe, nous faisions l'Olympia, je remplaçais Desproges sur France Inter dans *Le Tribunal des flagrants délits*... Il y avait des signes très clairs comme quoi il fallait qu'on reste à Paris.

Mais à la même époque, René Rizzardo et Hubert Dubedout [*l'adjoint à la culture et le maire de Grenoble – NDLR*] m'ont filé la gestion du Théâtre 145. Peut-être que si on était restés là-bas... Bref, on ne le saura jamais. Ce qu'on sait, c'est que je suis revenu à Grenoble, j'ai géré le 145 pendant 20 ans, et depuis 50 ans je ne joue que des choses que j'aime jouer en rigolant avec mes amis !

Continuer à rigoler avec vos amis, c'est ça la philosophie de *Western !*, non ?

Oui. Pour fêter ces 50 ans, j'aurais pu faire un solo ou un spectacle dauphinois de plus, mais l'idée était plutôt de faire la fête avec mes amis.

Évidemment, tous ne sont pas là – sinon ça serait *Ben-Hur* sur le plateau ! –, mais la plupart des proches le sont, avec trois générations sur scène.

Tout ce monde réuni pour un western théâtral donc...

Voilà. Je suis assez cinéophile, limite cinéphage, et très branché cinéma italien des années 1960. Après avoir fait un péplum, j'avais envie de faire un western. Je me suis lancé, et ça n'a pas été une sinécure ! Parce qu'écrire une pièce à 14 voix, ce n'est pas simple – c'est même très certainement la dernière fois que je le fais !

Que racontera le spectacle ?

Ce sera une métaphore du monde actuel, car, plus que jamais, notre monde est un western. Il n'y aura donc pas que du rire. D'ailleurs, si on a la gentillesse de le remarquer – mais si on ne le remarque pas ce n'est pas très grave, l'important étant de rire ! –, mes pièces sont toujours à deux niveaux. Pour moi, comme je le dis depuis des années, il n'y a pas d'humour intéressant qui ne s'appuie pas sur du tragique.

Alors certes, il y aura une partie parodique sur le western, avec certains clichés du western-spaghetti bien évidemment, et du western américain également, mais il y aura aussi un deuxième niveau où seront évoqués le pouvoir, le racisme, la bêtise, la religion, la libération de la femme... Avec des personnages qui pourront métaphoriquement faire penser à certaines personnalités de notre monde actuel. Et tout ça sur scène, comme c'est le seul endroit où j'ai l'impression d'avoir 30 ans à vie !

Western !

À la MC2 du mardi 13 au jeudi 22 octobre.

Au Théâtre Jean-Vilar (Bourgoin-Jallieu) vendredi 6 et samedi 7 novembre.

Au Coléo (Pontcharra) vendredi 20 et samedi 21 novembre.

Au Diapason (Saint-Marcellin) vendredi 27 et samedi 28 novembre.

Au Manège (Vienne) vendredi 11 décembre.

Au Grand Angle (Voiron) vendredi 18 décembre



ÉMISSION SI ON PARLAIT

Sport, culture, économie, politique, insolite... Du 100% local **présenté par Thibault Leduc**.
Nos invités viennent parler de leur actu sur le plateau de télégrenoble.
Les lundi, mardi, jeudi & vendredi à 18h15 et 20h15 !

Serge Papagalli fête ses 50 ans de carrière avec un Western – (...)

Focus sur Western de Serge Papagalli à la MC2 et en tournée en Isère

↓ ÉCOUTER ↓
VOIR

http://www.telegrenoble.net/replay/si-on-parlait_35/serge-papagalli-festival-transfo-et-derny-cup-des-alpes-7-octobre-2020_x7woqks.html



© MC2

Western :

- Du mardi 13 au jeudi 23 octobre, salle Georges Lavaudant, à la MC2, à Grenoble. 04 76 00 79 00.

De 26 à 29 €.

- vendredi 6 et samedi 7 novembre, à 20 h 30, à la salle polyvalente de Bourgoin-Jallieu. Dans le cadre de la programmation du Théâtre Jean-Vilar.

04 74 28 05 73.

De 26 à 28 €.

- vendredi 20 et samedi 21 novembre, à 20 h 30, au Coléo, à Pontcharra. 04 76 97 68 08.

De 19 à 28 €.

- vendredi 27 et samedi 28 novembre, à 20 h, au Diapason, à Saint-Marcellin. 04 76 38 41 61.

De 16 à 20 €.

- vendredi 11 décembre, au Manège, à Vienne.

Dans le cadre de la programmation du Théâtre François Ponsard. 04 74 85 00 05. De 25 à 35 €.

- vendredi 18 décembre, à 20 h, au Grand Angle, à Voiron. 04 76 65 64 64. De 25 à 28 €.

Western à la grenobloise

Pour fêter ses 50 ans de théâtre, Serge Papagalli a voulu créer l'événement avec « Western ». Cette pièce écrite spécialement pour quatorze comédiens et comédiennes qu'il aime (et réciproquement) est une parodie du western spaghetti. Elle sera jouée pour la première fois à la MC2 de Grenoble et partira ensuite en tournée dans les salles de l'Isère.

THÉÂTRE

Il y aura des coups de feu, un saloon avec portes battantes et haut comptoir, des tumbleweeds traversant la scène dans une bourrasque... comme dans tous les bons westerns. Serge Papagalli, grand amateur de cinéma, se réapproprie les codes du genre pour créer un spectacle burlesque avec « sept filles et sept gars » du cru, tous excellents comédiens. Bien sûr, ce sera bien plus qu'une parodie, le metteur en scène grenoblois s'appliquant toujours à distiller une part de drame dans ces spectacles. Aussi, *Western* sera « une sorte de métaphore de la société d'aujourd'hui », qui évoquera la quête du pouvoir, le racisme, la violence, les réunions inutiles... bref, « le bruit du monde ».

UNE PIÈCE « FAMILIALE ». Serge Papagalli, en formidable dialoguiste et directeur d'acteurs, a véritablement écrit cette pièce pour chaque membre de sa troupe. Il faut dire que la distribution, très « familiale », est stimulante ! « Si je n'ai pas le vin, le rire et les amis, cela devient compliqué pour moi », confie avec amusement l'artiste. Emmanuelle Amieil,

Gilles Arbona, Valère Bertrand, Eléonore Briganti, Jean-Vincent Brisa, Stéphane Czopek, Grégory Faive, Léo Ferber, Émilie Geymond, Hélène Gratet, Véronique Kapoïan-Favel, Christiane Papagalli et Patrick Zimmermann seront donc sur scène aux côtés du grand Serge Papagalli.

AU THÉÂTRE COMME AU CINÉMA. L'ambiance du spectacle promet d'être assurément cinématographique, Serge Papagalli s'amusant avec les gros plans et les scènes dans la pénombre comme le ferait un réalisateur. Sans compter que la musique est omniprésente. L'univers des films d'Ennio Morricone est bien évidemment convoqué, mais la palette sonore est en réalité bien plus large. Vous ne vous étonnerez donc pas de reconnaître du Rameau, du Lou Reed ou bien le fameux chant de révolte italien *Bella Ciao* (conçus par Blandine Poulat), les comédiens évolueront dans un décor stylisé, loin des « clichés Walt Disney » (imaginé par Daniel Martin), et vous livreront un western comme nul autre. ●

PRUNE VELLOTT